

LA PLUS FORTE
VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Courcoing

BUREAUX: Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 9-65
3, rue Fidèle Laboulay

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

NOTRE GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE

a été organisé dans la seule intention d'être agréable à tous nos lecteurs.

La devise de notre compétition pourrait être :

CLARTÉ SIMPLICITÉ RAPIDITÉ

Chacun voudra tenter sa chance, car nous avons réduit au minimum les conditions à remplir :

un NOM, quelques CHIFFRES et c'est TOUT

Ce sera cependant assez pour gagner le 1er PRIX de **20.000 FRs EN ESPÈCES**

plus UN VOYAGE EN AVION suivi d'un séjour dans l'un des plus luxueux PALACES D'OSTENDE ou décrocher l'un des **400 PRIX** dont la valeur totale dépasse **80.000 FRs**

ANTICIPATIONS

On peut penser ce qu'on veut de Karl Marx, le traiter de vieille barbe ou le considérer comme un prophète — ce qui est presque la même chose — on ne peut pas oublier qu'il a été le premier à reconnaître que les phénomènes sociaux ont toujours un substratum matériel et que les faits et gestes des peuples sont déterminés par leurs conditions d'existence.



M. BECQUERELLE et Mlle POULAIN voulurent voler en justes noces, en avion et l'abbé FORCIOLI leur donna la bénédiction nuptiale.

Un professeur d'éducation physique, M. Becquerelle, voulait convoler en justes noces. Rien de plus naturel et le mariage du professeur aurait évidemment passé inaperçu si les futurs n'avaient pas eu l'idée d'introduire dans la cérémonie un élément assez imprévu : ils voulurent que la noce se fit en avion et requirèrent un prêtre de leur donner la bénédiction nuptiale dans un « zinc » lancé à 300 kilomètres à l'heure.

MIRAGE DES VACANCES



Un train a déraillé près de Châtelleraut

Un tué, une blessée

Un train allant de Châtelleraut à Loudun, a déraillé près de la gare de Cernay.

Un train tamponna un autocar en Roumanie

5 personnes tuées et 15 blessées

AUX ASSISES DU MORBIHAN

Michel Henriot condamné à 20 ans de travaux forcés

L'AVOCAT GÉNÉRAL N'A PAS REQUIS LA PEINE CAPITALE EN RAISON DE LA RESPONSABILITÉ DIMINUÉE DU CRIMINEL, CE QUI A PROVOQUÉ DES MANIFESTATIONS HOSTILES DANS L'AUDITOIRE ET DANS LE PUBLIC MASSÉ AUTOUR DU PALAIS DE JUSTICE

Vannes, 1^{er}. — La quatrième audience du procès Michel Henriot s'est ouverte ce matin, devant une salle toujours comble.

La parole a été donnée aux avocats de la partie civile. M^{re} Baudet a exposé que la famille Deglave ne réclame pas d'argent, mais qu'elle veut défendre la mémoire de son enfant.

L'avocat a alors brossé le portrait de la victime. Il a affirmé que certaines lettres trop vraies écrites par Georgette Deglave ont été détruites par Henriot.



La famille DEGLAVE, parents de la victime, sortant du Palais de Justice de VANNES.

Il rappelle les témoignages des experts sur l'état mental de Michel Henriot, sur l'obsession de l'accusé au point de vue sexuel. A son avis, le crime du Loch est l'acte d'un irresponsable, l'acte d'un fou. Il ne faut donc pas envoyer Henriot dans une maison de réclusion, mais dans un asile d'aliénés où, depuis longtemps, sa place est marquée.

Puis M^{re} Beineix, du barreau de Paris, commence la seconde plaidoirie.

LE VERDICT

Le jury se retire ensuite pour délibérer. Il revient à 19 h. 35. Il a répondu oui aux trois questions qui lui ont été posées : oui, Michel Henriot a donné volontairement la mort à sa femme ; oui, l'homicide volontaire a été commis avec préméditation ; oui, il y a circonstances atténuantes.

En conséquence, Michel Henriot est condamné à 20 ans de travaux forcés.

CATASTROPHE MINIÈRE AUX INDES ANGLAISES

On compte 16 tués et 123 blessés

Londres, 1^{er}. — On mande de Calcutta à l'agence Reuter :

« Un terrible accident s'est produit aujourd'hui dans les mines de Bagdigi (Oyhar). Seize mineurs ont été tués et 123 blessés. On ignore encore les causes du sinistre.

LE FAMEUX MOULIN DE DAUDET RESTAURÉ

Le célèbre Moulin dans lequel Alphonse DAUDET écrivit ses délicieuses « Lettres de Mon Moulin », a été complètement restauré et inauguré dimanche dernier.

M^{lle} JOSÉ LAVAL EST FIANCÉE

La fille du Président du Conseil va épouser le comte René de Chambrun, avocat au barreau de New-York



Mlle José LAVAL

Le bruit courait, depuis quelques semaines, des fiançailles de Mlle José Laval. La nouvelle est aujourd'hui officielle. La charmante fille du président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, est fiancée au comte René de Chambrun, fils du général et de la comtesse de Chambrun, née Lougworth.



Le Comte René DE CHAMBRUN

M. René de Chambrun est avocat au barreau de New-York où, par une faveur spéciale, il a été admis bien que Français et au titre de descendant de La Fayette. Il est le neveu du comte de Chambrun, ambassadeur de France à Rome.

AUX ASSISES DU NORD

Le drame de la jalousie de la place Rihour, à Lille

PIERRE LEPAGE QUI, PAR DÉPIT AMOUREUX REVOLVERISA UNE JEUNE VENDEUSE, M^{lle} ESTELLE BREEN, QUI L'AVAIT ABANDONNÉ, A ÉTÉ CONDAMNÉ A SIX ANS DE RÉCLUSION

La session des Assises du Nord s'est ouverte, hier lundi, au Palais de Justice de Douai sous la présidence de M. Mage. Elle est particulièrement chargée puisque, certains jours, magistrats et jurés seront dans la nécessité de siéger matin et après-midi.

La première affaire offerte au jugement du jury intéressait un vieil homme devenu à notre époque d'une extrême banalité et où l'on voit les revolvers partir avec une docilité facile. Sous prétexte qu'elle ne voulait plus poursuivre une liaison qui l'avait déçue, une jeune fille lilloise se vit revolveriser par le lauréat.

D'ailleurs, voici les faits tels que nous les fait connaître l'acte d'accusation : Au mois d'avril 1932, Pierre Lepage, âgé de 24 ans, employé aux magasins du



Une attitude de Pierre LEPAGE pendant son interrogatoire.



Mlle Estelle BREEN, la victime après sa déposition.

Printemps, à Lille, faisait la connaissance d'une demoiselle Estelle Breen, vendeuse dans le même établissement. Les deux jeunes gens se plurent : une idylle s'ébaucha et un an plus tard Estelle Breen n'avait plus rien à refuser à Pierre Lepage.

La belle aventure dura à peine huit mois.

Criminel dépit

En décembre 1932, ayant appris que son ami ne lui était pas fidèle et avait des dettes de jeu, la demoiselle Breen lui notifia son intention de rompre. Lepage commença aussitôt à la menacer de mort, si elle persistait dans son projet de le quitter.

Le 3 avril 1933, notamment, il lui écrivit une lettre se terminant ainsi : « Si je n'ai pas la réponse ce soir ou plutôt si tu n'es pas à la sortie du magasin ce soir, c'est que celle-ci sera négative ; dans ce cas, je t'informerai que 24 heures après, au reçu de cette lettre, tu ne seras plus de ce monde... Je te jure que j'attendrai parole ».

Le lendemain la demoiselle Breen accepta d'aller dîner avec Lepage, qui lui supplia de reprendre leurs relations et lui dit : « Profite, ce soir, car demain tu seras dans les vignes du seigneur ». Elle se sauva en sautant dans un tramway. Le soir suivant Lepage alla l'attendre à la porte de son domicile à Mons-en-Barœul et l'accompagna au Printemps, en la suppliant toujours de revenir à lui. Sur son refus il lui déclara qu'il allait acheter un revolver pour la tuer.

A la recherche d'un revolver qui tue Vers 10 h., il se rendit à l'armurerie Hurlet où il se fit présenter un revolver

LE TRAITEMENT DES BANANES



C'est à BREMENHAFEN (Allemagne) que quinze jours après leur expédition, les bananes vertes sont soumise, des leur arrivée, à un climat tropical dans les chambres humides et chauffées au gaz, où elles mûrissent rapidement. Elles sont ainsi mises sur le marché, arrivées à maturité et sans avoir couru le risque d'être détrempées.

VOICI UNE CHAMBRE OÙ LES BANANES SUIVENT LEUR TRAITEMENT.

Notre chambre donne sur une cour — ou ! — mais l'hôtel s'appelle « Beau Site ».

LIRE LA SUITE EN SEPTIÈME PAGE AINSI QUE LA LISTE DES PRIX DE CONSOLATION.

Lire, en cinquième page, : « LE RÉVEIL AGRICOLE »